

De l'argent, mais pas pour les agents



le petit communal

On ne peut plus le cacher : la vie de certains agents de nos collectivités se fait de plus en plus difficile. Les découverts à la banque pointent le bout de leur nez dès le 15 du mois, les budgets se calculent à l'euro près pour être bouclés et bon nombre d'entre eux ont renoncé aux petits plaisirs de la vie.

Tout augmente

Prix de l'énergie, des assurances, des produits alimentaires, du logement, **les salaires ne suivent pas** la cadence et les difficultés auxquelles doivent faire face les agent.es de catégorie C et B ne cessent de grandir ! Malgré cela, l'investissement des agents publics de nos collectivités n'a jamais faibli ! Comment dans ce contexte, ne pas ressentir un sentiment d'injustice ? **Il devient injustifiable que la Ville et la Métropole s'autorisent à financer autant de projets quand pour bon nombre de ses agents les projets ne sont qu'un rêve lointain.**

Nous devons dire STOP. Le travail des plus pauvres ne doit plus être que fatigue, troubles musculo-squelettiques et psychiques, maladies professionnelles, angoisse du lendemain. **Les remerciements au moment des vœux de fin d'année ou des entretiens annuels d'évaluation ne suffisent plus.**

Nous savons à SUD que vous n'êtes pas des idiots et que vous savez qu'il s'agit de choix politiques. Nous savons que vous voyez **les incohérences dans vos services**. Nous savons que vous voyez déjà chaque jour des budgets alloués pour tel ou tel projet et que vous vous demandez : **et pour moi, pourquoi il y a si peu ?**

Madame la Maire Présidente ou Mme l'adjointe au personnel justifient les si faibles salaires par ces **contraintes budgétaires** :



baisse des dotations, suppressions de certaines taxes ou impôts, délégations de nouvelles missions aux collectivités.... Mais leur réalité n'est-elle pas différente de la nôtre ?

Pouvons-nous nous permettre une autre lecture des finances publiques de Rennes ?

Selon le rapport de la cour des comptes, les finances des collectivités territoriales se portent beaucoup mieux depuis 2022. Ce dernier fait part du "fort dynamisme

de leurs recettes qui a dépassé celui de leurs dépenses" et d'un solde "redevenu nettement excédentaire en 2021 et en 2022".

Comment expliquer alors le discours inverse de nos collectivités ? Qui croire lorsque l'on est face à des chiffres nationaux optimistes et des discours locaux alarmants ? **Comment accepter que les revalorisations salariales subissent toujours une austerité face à un investissement qui se porte bien ?**

Oser exiger

A SUD, nous souhaitons par ce numéro spécial **vous redonner les clés pour ce qui nous est dû : des salaires nous permettant de vivre, de profiter et de décider de notre temps libre, de s'instruire, de libérer nos esprits de la peur du lendemain.**

SUD a décortiqué pour vous le budget de nos collectivités, les annonces de l'État et les aspects du plan de finances concernant les collectivités locales **pour que tous.tes ensemble, nous puissions nous forger une opinion et nous donner les moyens pour lutter.**

Section SUD Ville de Rennes, CCAS, Rennes Métropole.

Centre commercial Torigné 8 Allée de Torigné 35200 Rennes

Tél. : 02 23 62 25 75 Fax : 02 99 86 60 29 Courriel : sud@rennesmetropole.fr

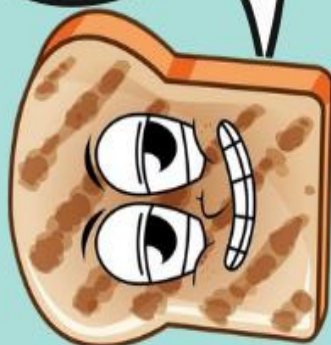
Site internet : www.sud-ct35.org



ON DÉCORTIQUE UN PEU LE BUDGET DE LA VILLE ?



CHAQUE ANNÉE, LE FONCTIONNEMENT, LE FRUIT DE NOTRE TRAVAIL, POUR ÊTRE DÉPENSÉS DANS LES PROJETS. NE POURRAIT IL PAS Y EN AVOIR UN PEU POUR LES SALAIRES ? RÉGIME INDEMNITAIRE : C'EST UN CHOIX POLITIQUE !



RECOURS AU PRIVÉ : VÉRITABLES PLUS VALUES OU SIMPLE VOLONTÉ DE SUPPRESSION DU SERVICE PUBLIC ?

Bon nombre de travaux sont délégués "par économie", à des entreprises privées. Mais est ce réellement un bon calcul pour nos collectivités ?

C'est parti pour quelques exemples !



Dans l'objectif d'implanter une pépinière artisanale sur le site, l'ancien centre commercial Torigné va être détruit.

Problème !

Ce site est une zone de nidification du moineau. Par conséquent, avant d'organiser la déconstruction de l'ancien centre commercial il restait nécessaire d'obstruer les cavités occupées par nos amis à deux ailes. Notre employeur a donc fait intervenir un prestataire privé qui s'est chargé de fixer des planches pour "empêcher" les volatiles d'investir ce printemps leurs espaces de nidification habituels.

Coût de l'opération 1500.00 HT pour la pose de quelques planches ! (Chiffre de Territoires Publics)

"Les caisses sont vides ! Nous ne pouvons faire mieux quant à vos rémunérations". La majorité des agent.es de nos collectivités ont un salaire net inférieur à 1500 euros par mois. Pourtant, pour quelques heures de travail et environ 100 euros de fournitures notre employeur n'a pas hésité à mettre la main au portefeuille !

A l'instar de certains animaux plus ou moins emblématiques, nous, agentes et agents de la Fonction Publique Territoriale, nous sommes nous aussi une espèce menacée !

A la DVEPR, c'est monnaie courante que les travaux effectués sur la chaussée soient pris en charge par des entreprises. Une garantie de 2 ans est prise pour tout problème et pourtant.....

Qui prend en charge les réparations de travaux défectueux et/ou de mauvaise qualité ? Qui revient sur les tranchées ou les trottoirs qui s'affaissent suite à un travail déconnecté du sens du service public ? Tadam ! Les agents de la Ville !

En effet, le suivi de la garantie étant tellement complexe à mettre en œuvre, ce sont bien nos agents qui assurent les raccordements des enrobés, les émulsions, le bétonnage... Tout cela pour la modique somme d'environ 100 euros le m² ou la tonne. La question se pose alors : n'aurions nous pas eu intérêt à faire directement appel à notre force vive et aux savoirs faire de valeur de nos agents ?

La gestion budgétaire ne doit pas être l'apanage des services financiers mais devrait se nourrir des expériences de terrain.

Pour SUD, l'équation est faite, nous avons tout à y gagner.

Plus d'informations sur les moineaux, ces collègues insoupçonnés au dos de ce feuillet ! →



Des économies pour nos collectivités ?

Les stars du moment sur lesquelles nous voulons mettre le projecteur : les moineaux de Torigné.

“C’est qu’un oiseau ! Et alors ?”

Oiseaux cosmopolites, emblématique de la nature dans nos zones urbaines, les moineaux domestiques vivent dans nos villes depuis ... toujours !

Pourtant, malgré leur grande habitude des humains et de leurs habitats, l’évolution de nos villes les mets en danger.

Contrairement aux pigeons domestiques (qui eux aussi rendent service aux humains des villes), **les moineaux eux, sont en voie de disparition.**

Très féconds, un couple produit 3 à 4 nichées par an, à raison de 2 à 8 œufs par nichée. Mais les prédateurs, les sécheresses estivales, la diminution des lieux de nidification font tomber le taux de reproduction à 53%.

Pourquoi les travaux du centre commercial Torigné posent problèmes ?

Prochainement, le centre commercial Torigné profitera d’un grand rafraîchissement, peut-être souhaitable pour les humains vivant dans le quartier, mais certainement dangereux pour les quelques couples de ces sympathiques volatiles qui s’y reproduisent !

Initialement, les travaux devaient débuter en dehors de la période de nidification (de mars à fin août). Or, ce chantier démarrera en retard, perturbant ainsi les futurs parents de ces collègues à deux ailes.

Le choix de nos élu-es !

Alors que les agent-es de la DJB ne taillent plus de mars à fin août, les aménageurs publics eux contredisent les délibérations à coups de dérogation et balais d’un revers de la main la stratégie politique mis en oeuvre, la rendant caduque.

Pourtant, au conseil métropolitain de février, nos élu-es ont porté une délibération “préserver les espèces et leur habitat”, pleine d’espoir pour la biodiversité et les eaux de la métropole.

Un message creux, car des projets écocides, la ville en porte,

(agrandissement des terrains d’entraînement du stade rennais, construction en zone humide...) aux profits de certains humains mais au détriment de la nature de nos espaces urbains et de la qualité de vie de ses habitants actuels et futurs.

LA BIODIVERSITÉ AUSSI PAIE LE PRIX DE CHOIX POLITIQUES !

Une meilleure qualité de vie pour tous et toutes

Moi aussi je travaille pour les rennais !

Un animal besogneux !



Comme beaucoup d’animaux de nos cités, ils rendent des services nécessaires et gratuits.

Aux côtés des agent-es des jardins et de la direction de la voirie :

- _ ils régulent les populations d’insectes trouvant refuge loin des champs arrosés de pesticide,
- _ ils ramassent brindilles, branches, poils et cheveux et autres « déchets » revalorisés dans la construction de leurs nids,
- _ Ils se nourrissent des miettes de nos repas négligemment laissés sur l’espace public,
- _ Ils « labourent » nos jardins, publics comme privés, nos composts pour trouver graines et insectes.

Aux cotés des agent-es agent-es de la direction de l’assainissement :

- _ Les « déchets » revalorisés par les moineaux, ne se retrouvent donc pas dans nos égouts, diminuant la pollution de l’eau et les coûts de son assainissement.

Aux cotés des agent-es des écoles :

- _ Les moineaux, comme toutes ces autres petites bestioles et plantes de nos villes sont des outils d’éducation. Sources d’émerveillements, de découvertes et de réflexion pour petits et grands.

Aux cotés des citoyennes et citoyens :

Comme dans les écoles, au détour d’une rue, au milieu des jardins, ils sont sources d’émerveillements, parfois d’apaisement malgré leurs cris courroucés. Mais ils œuvrent également à limiter la population des impétueux insectes qui nous ennuient en période estivale.

Ils œuvrent gratuitement, sans chimie ni risque pour la santé et avec style pour ne rien gâcher !





Et sinon...



Quartiers laissés pour compte, collègues abandonnés

Trop de citoyennes et citoyens Rennais.es sont laissé.es pour compte dans un bon nombre de quartiers notamment dans les quartiers dit "prioritaires de la politique de ville". Ces personnes résidant dans ces quartiers doivent bénéficier des services publics renforcés.

SUD est convaincu que **les services publics de proximité sont une nécessité**, une aide dans le quotidien de chacune et de chacun. Malheureusement, depuis quelques mois, **le narcotrafic dans certains lieux vient perturber, voir même empêcher nos collègues d'accomplir leurs missions de service public, pourtant indispensables aux résidents de ces lieux.**

SUD a organisé une réunion d'information le 19 avril 2024 après avoir été sollicité par plusieurs agent.es rencontrant de grosses difficultés dans l'exercice de leurs missions. À la suite de cette réunion, **un préavis de grève** a été déposé afin de demander une meilleure rémunération et des renforts pour les équipes travaillant dans ces secteurs. Dans l'attente d'obtenir une réponse favorable à ces doléances, SUD continue le combat et ne lâchera pas nos collègues.

Le constat est flagrant : après la disparition des commerces de proximité dans beaucoup de secteurs de la ville, **c'est tout le service public de ces territoires qui est menacé.** Il est temps d'agir pour le sauver, nous ne voulons pas de fermeture !

"Nous avons la conviction que la place des agent.es de terrain est centrale dans la lutte contre la stigmatisation de ces quartiers et de leurs habitants par les acteurs politiques et économiques et pour le développement du vivre ensemble."

Interpellation de la Mairie, préavis de grève, assemblée générale, rassemblement : **SUD reste mobilisé et présent sur le terrain et dans les médias pour faire connaître les conditions de travail des agents dans certains quartier de la ville.** Retrouvez un des nombreux articles et reportages paru récemment : https://actu.fr/bretagne/rennes_35238/avec-son-sabre-il-m-a-menace-et-traite-de-poucave-colere-d-un-agent-de-la-ville-de-rennes_61064667.html



**POUR DÉFENDRE
ET RENFORCER
LES SERVICES PUBLICS**

→ **SYNDIQUE-TOI**

Solidaires

Instances, les prochaines dates :

CST : 4 juillet

CAP : 18 juin

FSSSCT : 27 juin